

→ **Jeux  
dangereux**

*Dans cette histoire, vous allez rencontrer :*

**Alex Leroc.** Un journaliste qui vit uniquement pour son travail. Il a une conviction et il la répète tout le temps : « Le monde est intéressant quand on lui pose des questions. » Il est toujours en retard, il est toujours stressé.

**Jacky.** Photographe de presse et collègue d'Alex. Pour être en pleine forme physiquement, il passe beaucoup de temps dans une salle de gym. Il manque de confiance en lui et il tombe amoureux de toutes les femmes qu'il rencontre. Enfin, il est souvent jaloux d'Alex.

**Nina.** L'autre collègue d'Alex, jeune femme intelligente, experte en art. Elle pratique le *kick boxing* mais elle compte surtout sur son intuition pour résoudre les affaires délicates.

**Pierre Dulac.** Le patron de *L'Avis*. Il est un peu autoritaire et très impatient.

**Pol Klein.** Un officier de police pas comme les autres, ses méthodes ne sont pas toujours conventionnelles mais ses informations sont précieuses.

**Dan Desrolles.** Professionnel des sports extrêmes. Il est capable de prendre des risques énormes pour battre des records, pour accumuler des performances.



## Bruxelles, lundi 1<sup>er</sup> avril

Aujourd'hui, il ne pleut pas, c'est exceptionnel ! Mais le ciel est gris, il fait froid et il y a du vent. J'entre dans les bureaux du magazine *L'Avis* et je rencontre Nina, ma collègue journaliste, qui arrive en même temps que moi.

— Ça va, Alex ?

— Bof<sup>1</sup>, j'ai envie de partir, j'ai besoin de vacances.

— Ah oui, et où veux-tu aller ?

— Je pense à Collioure, par exemple, dans le sud de la France, au bord de la Méditerranée : une petite ville, très jolie, avec ses vieux murs, ses petites rues... Je ne suis pas exigeant : je veux seulement le soleil et la mer...

— Moi, je veux aller en Laponie !

— Quoi ?

— Oui, j'ai vu une publicité pour des vacances dans le Grand Nord. C'est<sup>2</sup> vraiment pas cher !

— T'es folle<sup>3</sup>, il fait encore plus froid qu'ici.

— C'est vrai, mais il y a une lumière extraordinaire. Imagine les promenades en traîneaux, tirés par des chiens. La neige, le silence, l'espace... Et le soir, dans un petit chalet, se retrouver dans un sauna, loin du bruit, loin de la pollution. Mmmh : le paradis !

— Ça, c'est pas<sup>4</sup> pour moi, je préfère manger des crustacées et écouter la mer. Imagine, en cette saison, dans le sud de la

<sup>1</sup> Interjection pour exprimer la fatigue, le doute, ou le désintérêt.

<sup>2</sup> En français oral souvent on ne prononce pas le **ne** de la forme négative.

<sup>3</sup> Familier : tu es folle.

<sup>4</sup> Voir note 2.

France, on peut sortir en t-shirt et boire un verre de vin assis à une terrasse.

Dulac, le directeur du magazine, arrive très énervé ; Jacky est avec lui :

— De l'action, Alex, finies les vacances ! Vous<sup>5</sup> partez immédiatement avec Jacky à l'hôtel Hilton. Nous avons une occasion unique de faire une série de reportages sur Dan Desrolles. Si vous faites de bonnes photos, *L'avis* peut obtenir l'exclusivité de sa visite en France et en Belgique.

— Dan Desrolles, c'est qui ?

— C'est pas vrai<sup>6</sup> ? Vous ne le connaissez pas ? C'est un sportif « extrême », un acrobate, qui prend des risques énormes pour réaliser des performances, pour battre des records. Mais, partez maintenant, Jacky vous expliquera les détails en voiture. Vous avez juste le temps d'arriver au Hilton. Attention, Desrolles est très attentif à son image. Transformez-le en héros : il adore ça.

Nous montons dans la voiture de Jacky, sa vieille Renault 5, une vraie antiquité.

— Tu sais Jacky, quand je monte dans ta voiture, j'ai aussi l'impression de prendre des risques extrêmes.

— Très amusant ! Tu es très drôle, Alex !

— C'est une blague, elle est super, ta voiture. Allez, te fâche pas, parle-moi plutôt de ce Dan Desrolles.

— C'est un type<sup>7</sup> qui aime les risques et qui en prend pour qu'on parle de lui. En général, il convoque la presse à la

<sup>5</sup> Les Français utilisent le **vous** de politesse, même s'ils se connaissent ou travaillent ensemble. Le « tu » marque vraiment une proximité.

<sup>6</sup> Voir note 2.

<sup>7</sup> Familier : homme.

dernière seconde, pour éviter toute action préventive de la police ou des autorités.

— Qu'est-ce qu'il veut faire au Hilton ?

— Il a l'intention de l'escalader, de grimper sur la façade, sans corde.

— Dis-moi, Jacky, tu es sûr que c'est pas un poisson d'avril<sup>8</sup> ?

— On n'est jamais sûr de rien, un premier avril, mais tu sais comme moi que Dulac n'a pas le sens de l'humour.

— Exact ! Bon, qu'est-ce qu'on va faire ? On va rester en bas ? Comme les autres journalistes ?

— Je ne sais pas, on va voir.

— J'ai peut-être un contact utile, au Hilton...

— Ah oui ?

— Peut-être...



Nous garons la voiture tout près du Hilton, avenue de la Toison d'Or<sup>9</sup>.

— On peut pas<sup>10</sup> se garer ici, Jacky, c'est interdit !

— Et alors, avec notre carte de presse visible tu sais qu'on ne risque pas d'amende. T'inquiète pas, Alex.

— Vite, il ne faut pas manquer la tentative de Desrolles !

Quand nous arrivons, Dan Desrolles a déjà commencé à escalader l'immeuble, il est au niveau du cinquième étage et il monte avec une apparente facilité. Il y a plusieurs voitures de police et

<sup>8</sup> Le 1<sup>er</sup> avril c'est un jour où les gens se font des blagues, une des blagues classiques est d'accrocher un poisson en papier sur les vêtements des autres. C'est un jour où à la radio, à la télé, les présentateurs inventent des informations absurdes.

<sup>9</sup> Avenue commerçante de Bruxelles.

<sup>10</sup> Voir note 2.

plusieurs ambulances. De nombreux curieux ainsi que d'autres journalistes commencent à se rassembler au pied de l'hôtel. Nous entrons et nous allons parler aux réceptionnistes.

— Bonjour, nous voudrions parler à Catherine Pujol.

— Oui, c'est moi.

— Je suis un ami de votre frère<sup>11</sup>, qui habite à Perpignan. (Je mens un petit peu, j'ai rencontré son frère mais je ne suis pas vraiment son ami.)

— Enchantée, mais je vous prie de m'excuser, nous avons un acrobate fou qui escalade notre façade. Est-ce que vous pouvez revenir un peu plus tard ?

— Écoutez, c'est justement pour ça que nous venons ici : nous voulons prendre des photos de cet homme, est-ce que nous pouvons entrer dans une chambre pour le photographier pendant son ascension ?

— Je ne peux pas vous laisser monter, si vous n'êtes pas clients, c'est impossible !

— Écoutez, vous pouvez nous faire confiance, ça ne durera pas longtemps.

— Je regrette, je ne peux vraiment pas. Dans mon métier, j'ai appris à ne pas faire confiance aux journalistes. Je suis désolée.

— Mais nous ne sommes pas des journalistes comme les autres : vous devez nous aider !

— Mhmm, il y a peut-être un moyen : vous me payez une chambre, vous montez, vous prenez les photos que vous voulez, et puis vous descendez et vous annulez ensuite l'opération, le plus vite possible. Et ceci doit rester un secret entre nous, bien sûr.

— Vous êtes formidable, Catherine, dit Jacky.

<sup>11</sup> Voir *L'Ange gardien*, une autre histoire d'Alex Leroc.

La jeune responsable de la réception rougit, elle n'a pas l'habitude qu'un client ou un visiteur l'appelle par son prénom. Mais Jacky ne peut s'empêcher de draguer<sup>12</sup>. Nous prenons une chambre que nous payons avec ma carte bleue<sup>13</sup>. Heureusement que je vais annuler la transaction juste après parce que mon compte en banque fait une chute dans la zone rouge.

En bas de l'hôtel, les pompiers sont arrivés aussi, mais trop tard pour attraper Dan Desrolles, il est déjà trop haut. Nous montons rapidement au vingtième étage en ascenseur. Cette chambre, c'est juste ce qu'il nous faut : Jacky peut prendre une série de photos spectaculaires. Dan Desrolles est très habile, très souple mais il prend des risques énormes parce qu'il fait froid et qu'il y a beaucoup de vent. Je ne voudrais pas être à sa place. Il doit s'accrocher à de minuscules surfaces. À la moitié de son ascension, son pied perd le contact avec la fine barre métallique sur laquelle il s'appuie. On entend un cri dans le public, certains spectateurs tournent la tête pour ne pas voir la chute, mais heureusement, il retrouve sa position antérieure, fait une petite pause et continue son ascension.

En dix minutes, notre série de photos est terminée. Nous descendons alors pour demander le remboursement de la chambre et nous attendons Desrolles au pied de l'hôtel, comme tout le monde. Une demi-heure plus tard, Dan descend, il est poliment arrêté par les gendarmes<sup>14</sup>.

<sup>12</sup> Tenter de séduire, flirter.

<sup>13</sup> C'est une carte de crédit, la carte Visa, la plus employée en France.

<sup>14</sup> Ils maintiennent l'ordre. Ils ont une organisation plus militaire que les policiers.